



# BULLETIN D'ANALYSE

## Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada  
Vol. 4, n° 7 (décembre 2003)

N° 21-006-XIF au catalogue

### Diversification économique rurale – Une approche locale et régionale

Marjorie Page et Roland Beshiri, Statistique Canada

#### Faits Saillants

- ◆ Le degré de diversification économique varie beaucoup d'une région à l'autre et d'une collectivité à l'autre à l'intérieur d'une même région.
- ◆ Entre 1986 et 1996, la taille de la population active et la diversification de l'économie ont augmenté dans 41% de toutes les collectivités rurales.
- ◆ Dans de nombreuses collectivités rurales axées sur l'agriculture et l'exploitation minière, la taille de la population active et la diversification de l'économie ont augmenté entre 1986 et 1996.

#### Résumé

La diversification économique des collectivités rurales, ou la répartition de la population active dans plusieurs branches d'activité, est une solution aux problèmes auxquels les régions rurales et les petites municipalités sont confrontées. Les collectivités deviennent ainsi moins vulnérables à la conjoncture économique, surtout celles qui dépendent fortement du secteur primaire. Entre 1986 et 1996, un peu moins de la moitié des collectivités rurales ont diversifié leur économie et ont vu leur population active

augmenter. On constate toutefois des écarts considérables d'une province à l'autre et d'une région à l'autre. Les collectivités à l'intérieur d'une même région peuvent être proches l'une de l'autre d'un point de vue géographique sans partager les mêmes caractéristiques économiques, ce qui donne à penser que le contexte régional d'une collectivité ne suppose pas forcément ses possibilités économiques pas plus qu'il ne les limite.



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

**Bulletin d'analyse — Régions  
rurales et petites villes du Canada**

ISSN 1481-0972

ISBN 0-662-75054-3

Rédacteur : Ray D. Bollman

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. On peut se le procurer sans frais à l'adresse [http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi).

**On peut contacter la Division de l'Agriculture à l'adresse:**

Division de l'agriculture, Statistique Canada  
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Numéro de téléphone sans frais : 1-800-465-1991

Internet: [agriculture@statcan.ca](mailto:agriculture@statcan.ca)

Télécopieur : (613) 951-3868

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Norah Hillary, Heather Clemenson, Aurelie Mogan, Richard Levesque, Eileen Krakar, Gaye Ward and Tom Vradenburg.

Remerciements particuliers à : Josée Bourdeau.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

©Ministre de l'Industrie, 2003.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée sur ordinateur ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable des :

Services de concession des droits de licence, Division du marketing,  
Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

**Note de reconnaissance**

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

**Normes de services à la clientèle**

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

## Introduction

La diversification économique est l'une des solutions aux problèmes que vivent les régions rurales et les petites municipalités, surtout celles qui dépendent fortement du secteur primaire

(Fletcher et autres, 1991; Clemenson, 1992). Par diversification économique, on entend l'accroissement du nombre d'emplois dans une collectivité grâce à l'ajout d'une nouvelle branche

d'activité ou à l'expansion d'une branche d'activité existante qui n'est pas la seule ou qui domine dans la localité. À l'inverse, par spécialisation économique, on entend la concentration accrue de l'emploi d'une collectivité dans une branche d'activité dominante (Clemenson, 1992). Il est possible que certaines collectivités ne veuillent pas se spécialiser parce qu'en améliorant l'efficacité de leur production et en récoltant des profits satisfaisants dans une branche d'activité donnée, elles deviennent vulnérables aux fluctuations de l'offre et de la demande dans cette branche. Par exemple, une diminution de la demande ou une baisse du prix des pâtes et papiers peut provoquer des mises à pied ou la fermeture d'usines (Williamson et autres, 1999). On s'attend à ce qu'une économie locale diversifiée ait de meilleures chances d'être stable et de prospérer.

Dans le présent bulletin, on établit le degré de diversification ou de spécialisation économique des collectivités à l'aide de l'indice de concentration de Herfindahl (IH) : une baisse de l'IH signifie une moins grande concentration dans la branche d'activité dominante ou une diversification accrue. Une hausse de l'IH révèle une plus grande concentration dans la branche d'activité dominante ou une spécialisation accrue. Voir l'encadré 1 pour plus de détails sur l'IH.

Il faut interpréter l'IH avec prudence. L'IH est un indicateur de la diversification ou de la spécialisation économique locale ou régionale en fonction de la répartition de l'emploi entre les branches d'activité. Il n'indique cependant pas si l'ensemble de la population active augmente ou diminue dans une collectivité. Par exemple, si l'emploi diminuait dans une branche d'activité d'une collectivité rurale à cause d'une récession, l'IH diminuerait, ce qui pourrait être perçu comme une « diversification ». Or il est peu probable que ce genre de diversification, entraînant des pertes d'emplois, corresponde à ce que les dirigeants locaux souhaitent pour diversifier la base économique de leur collectivité. Ils préféreraient sans doute diversifier leur économie *et* gagner des emplois.

Par ailleurs, si l'IH augmentait, on pourrait penser que la structure économique d'une collectivité rurale deviendrait plus spécialisée, mais, encore une fois, c'est sans savoir si la taille de la population active augmente ou diminue. La population active pourrait augmenter (en raison d'une forte croissance dans la branche d'activité dominante) ou diminuer (parce que d'autres branches d'activité ralentiraient, donnant l'impression que la branche d'activité principale est encore plus dominante dans une petite collectivité).

## Encadré 1. Calcul de l'indice de concentration de Herfindahl

### L'indice de concentration de Herfindahl

L'indice de Herfindahl (IH) est égal à la somme des carrés des parts d'emploi de chaque branche d'activité dans chaque collectivité. La formule de l'IH pour une collectivité comptant trois branches d'activité est la suivante :

$$IH = (\text{part des emplois de la branche 1})^2 + (\text{part des emplois de la branche 2})^2 + (\text{part des emplois de la branche 3})^2$$

IH = somme des carrés des parts de toutes les branches d'activité de la collectivité

La somme varie de 0 (lorsqu'une collectivité compte de nombreuses branches d'activité, chacune ayant une petite part de l'emploi total — diversification élevée) à 1 (lorsque la totalité des emplois dans la collectivité relève d'une même branche d'activité — spécialisation complète).

Par exemple, si l'on trouvait cinq branches d'activité dans une collectivité et que la première branche d'activité avait 20 % des emplois, la deuxième, 5 %, la troisième, 10 %, la quatrième, 40 % et la cinquième, 25 %, l'IH équivaldrait à ceci :

$$(0,2)^2 + (0,05)^2 + (0,1)^2 + (0,4)^2 + (0,25)^2 = 0,28$$

Selon une période donnée, une variation de l'IH montre si la collectivité se diversifie ou se spécialise. Prenons par exemple les villes de Toronto et d'Ottawa :

L'IH de Toronto était de 0,16 en 1981 et il atteignait 0,19 en 1996 : l'économie de Toronto est devenue plus spécialisée.

L'IH d'Ottawa était de 0,27 en 1981 et il est tombé à 0,24 en 1996 : l'économie d'Ottawa est devenue plus diversifiée.

### Population active expérimentée

La population active expérimentée comporte les personnes de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui avaient un emploi ou non pendant la semaine précédant le recensement ou qui avaient travaillé à leur compte au cours de l'année de recensement ou de l'année précédant le recensement.

### Sources des données

Les données utilisées dans le présent bulletin ont été extraites des recensements de 1981, 1986, 1991 et 1996 de Statistique Canada et rajustées en fonction des limites du Recensement de 1996.

## **Encadré 2. Définitions géographiques**

### **Divisions de recensement**

Une division de recensement (DR) est une région géographique intermédiaire qui se classe entre la municipalité (subdivision de recensement) et la province. Elle correspond à un comté, à un district régional et à une municipalité régionale. À Terre-Neuve-et-Labrador, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, ces régions administratives ne sont pas régies par la loi provinciale. Dans ces provinces, les limites des divisions de recensement sont établies en coopération avec les provinces aux fins de la diffusion des données statistiques (voir Statistique Canada, 1999, pour la définition détaillée).

### **Subdivisions de recensement unifiées**

Une subdivision de recensement unifiée (SRU) est un regroupement de deux subdivisions de recensement ou plus (c'est-à-dire des villes ou des municipalités constituées) — le cas typique est une ville constituée qu'on regroupe avec la municipalité constituée qui l'entoure à des fins statistiques (voir Statistique Canada, 1999, pour la définition détaillée).

Selon les limites géographiques de 1996, 2 145 des 2 607 SRU sont dites rurales. Dans le présent bulletin, les SRU rurales sont définies comme comptant entre 40 et 10 000 habitants en 1981, et plus de 40 personnes dans chacune des trois années de recensement subséquentes.

Il faut souligner qu'étant donné que 34 % des DR rurales et 46 % des SRU rurales sont situées au Québec, le poids de cette province influera sur l'analyse à l'échelon national.

### **Définition des régions essentiellement rurales selon l'OCDE**

La définition de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est utilisée pour définir les régions « essentiellement rurales ». Les régions essentiellement rurales sont des DR où plus de 50 % de la population vit dans une « collectivité rurale », cette dernière étant définie comme une SRU dont la densité de population est inférieure à 150 habitants par kilomètre carré. Les « régions intermédiaires » sont celles où 15 % à 50 % de la population habite dans une collectivité rurale et les « régions essentiellement urbaines », celles où moins de 15 % de la population vit dans une collectivité rurale. Statistique Canada ventile encore les régions essentiellement rurales en « régions rurales adjacentes à une région métropolitaine », « régions rurales non adjacentes à une région métropolitaine » et « régions rurales du Nord ».

Dans le présent bulletin, on décrit l'ampleur et l'évolution de la diversification et de la spécialisation des collectivités rurales au Canada. On utilise des données sur l'emploi principal des travailleurs locaux pour calculer le degré de spécialisation et de diversification de la collectivité. Par ailleurs, on utilise les subdivisions de recensement unifiées (SRU) pour représenter

les collectivités (voir l'encadré 2 pour la définition des SRU).

## **En moyenne, le degré de diversification a peu évolué avec le temps**

Entre 1981 et 1996, le degré de spécialisation ou de diversification, tel que mesuré par l'IH, n'a pas évolué beaucoup pour la région essentiellement rurale moyenne<sup>1</sup>. Toutefois, d'une région et d'une collectivité à l'autre, il a semblé évoluer en fonction du cycle économique. En effet, au cours de la récession du début des années 1990, l'intervalle de variation des IH s'est élargi, certaines régions se spécialisant davantage et, après la reprise enclenchée vers 1996, l'intervalle de variation a diminué, certaines régions se diversifiant et se rapprochant davantage de la région moyenne.

## **C'est dans les régions rurales non adjacentes à une région métropolitaine que le degré de diversification ou de spécialisation varie le plus**

En 1996, en moyenne, l'IH le plus élevé (plus spécialisé) était dans les régions rurales du Nord (IH = 0,21) (tableau 1). Les autres régions étaient plus diversifiées et il n'y avait qu'un faible écart entre elles.

Fait plus intéressant encore, c'est dans les régions rurales que l'intervalle de variation des IH était le plus grand. En fait, la DR la plus diversifiée (IH = 0,09) et la moins diversifiée (IH = 0,36) étaient toutes deux des régions rurales non adjacentes à une région métropolitaine (tableau 1).

---

1. Voir les figures 1 et 2 pour les divisions de recensement (DR) ou les régions et les figures 13 et 14 pour les subdivisions de recensement unifiées (SRU) dans Marjorie L. Page, 2002, *La diversification du monde rural, 1981-1996*, produit n° 21-601-MIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, « Documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural » n° 60, à l'adresse suivante : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub\\_f.cgi?catno=21-601-MIF2002060](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=21-601-MIF2002060).

**Tableau 1. L'intervalle de variation de la diversification régionale est plus grand dans les régions essentiellement rurales que dans d'autres régions, 1996**

	Régions essentiellement urbaines	Régions intermédiaires	Régions essentiellement rurales		
			Régions rurales adjacentes à une région métropolitaine	Régions rurales non adjacentes à une région métropolitaine	Régions rurales du Nord
	<b>Indice de concentration de Herfindahl</b>				
<b>DR plus spécialisée</b>	0,25	0,24	0,31	0,36	0,30
<b>Moyenne des DR</b>	0,18	0,17	0,16	0,17	0,21
<b>DR plus diversifiée</b>	0,15	0,11	0,10	0,09	0,15

Source : Calculs des auteurs, Recensement de la population de 1996.

### Dans chaque type de région, la diversification varie beaucoup d'une collectivité à l'autre

Comme c'était le cas pour les divisions de recensement (DR), le degré de spécialisation et de diversification variait beaucoup d'une collectivité (SRU) à l'autre. En fait, l'intervalle de variation était encore plus grand pour les SRU, soit de 0,09 à 0,83 (figure 1).

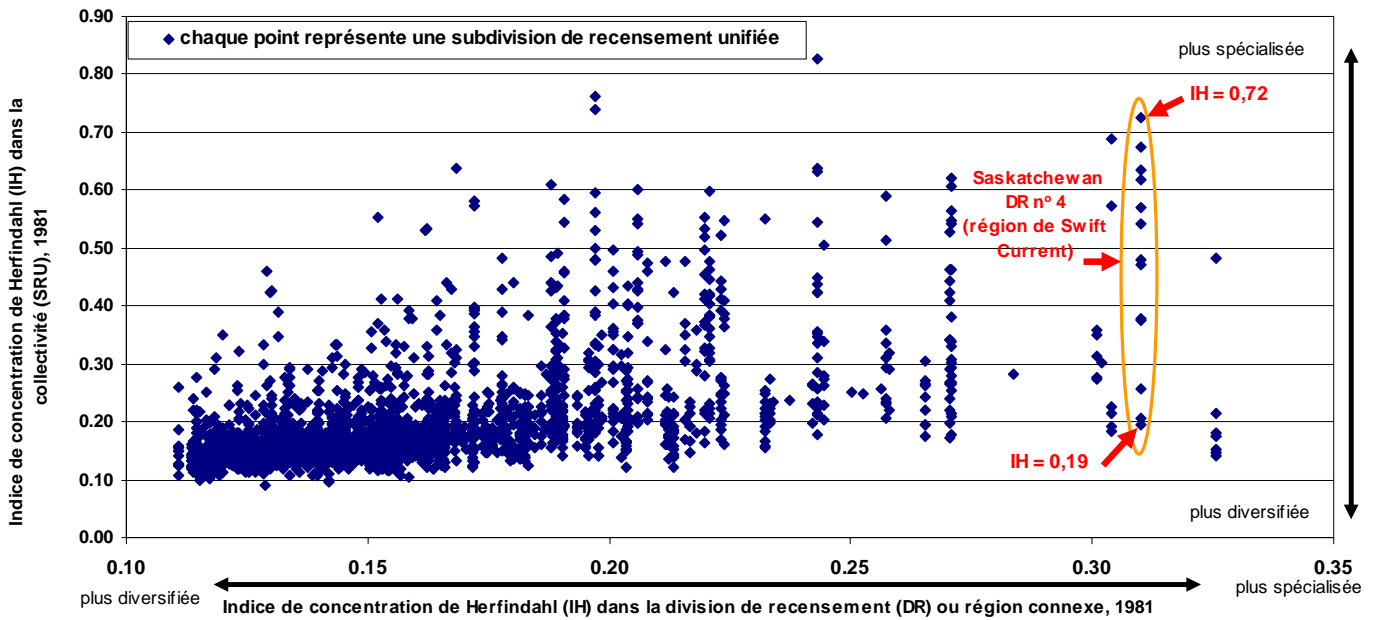
Par exemple, à l'extrême droite de la figure 1, on a identifié la DR n° 4 de la Saskatchewan (au sud-ouest de la Saskatchewan, dans la région de Swift Current) dont l'IH était de 0,31 en 1981 (en se reportant sur l'axe horizontal). Pour cette DR, on constate la dispersion verticale de 13 SRU selon l'IH de la SRU (en se reportant sur l'axe vertical). À l'intérieur de cette région ou DR (plus spécialisée), on trouve une collectivité plus diversifiée (IH = 0,19) ainsi qu'une collectivité plus spécialisée (IH = 0,72). En général, peu importe où se situe une DR sur l'axe horizontal (c'est-à-dire peu importe le degré de spécialisation ou de diversification de la DR), les IH des collectivités qui la composent varient beaucoup, c'est-à-dire qu'il y a une grande variation dans les

degrés de spécialisation ou de diversification des collectivités au sein d'une même DR.

La grappe importante au coin inférieur gauche de la figure 1 montre que de façon générale, plus une DR est diversifiée, plus les SRU qui la composent sont diversifiées. En outre, dans ces DR plus diversifiées, le degré de diversification ou de spécialisation varie moins d'une SRU à l'autre.

Étant donné le débat d'orientation touchant le désir des collectivités et des régions de diversifier leur économie, il est intéressant d'examiner la répartition des collectivités diversifiées et spécialisées à l'intérieur des régions à chaque degré de diversification. On trouve des collectivités spécialisées et des collectivités diversifiées à l'intérieur de régions diversifiées. Il y a aussi des collectivités spécialisées et des collectivités diversifiées dans des régions spécialisées. Les analystes de la politique qui se penchent sur une stratégie de développement économique pour une collectivité particulière pourraient juger bon de prendre en compte le degré de diversification régionale. Il est peut-être important de maintenir une certaine spécialisation dans des collectivités particulières pour préserver la diversité régionale de la DR dans son ensemble.

Figure 1. Quel que soit le degré de diversification de la DR, le degré de diversification ou de spécialisation des collectivités (SRU) qui la composent varie beaucoup, 1981



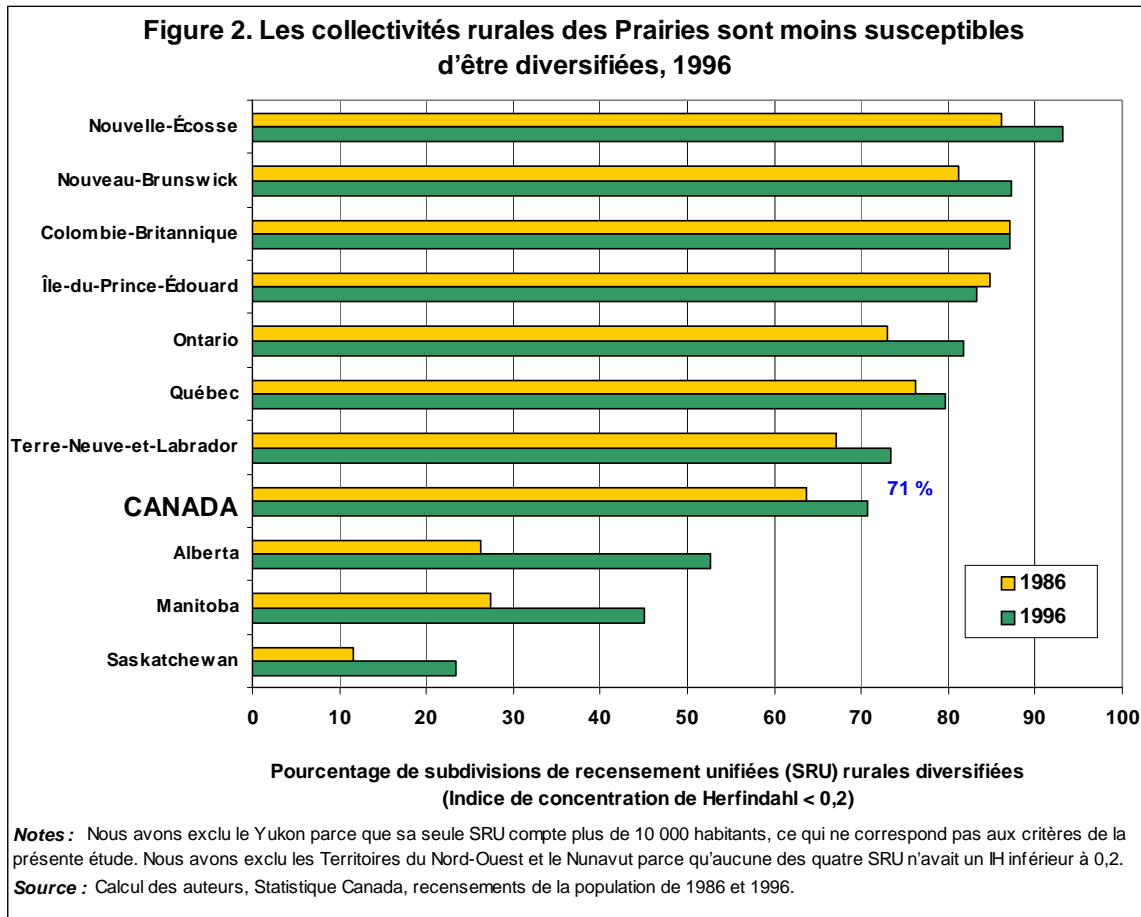
Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1981.

**En 1996, plus de 70 % des collectivités rurales étaient « diversifiées »**

Lorsqu'on utilise l'indice de Herfindahl (IH), aucune norme ou limite établie ne définit une

collectivité comme diversifiée ou spécialisée. En 1996, 71 % des SRU rurales étaient diversifiées dans la mesure où leur IH était inférieur à 0,2 (figure 2). Il s'agit d'une augmentation de 64 % par rapport à 1986.





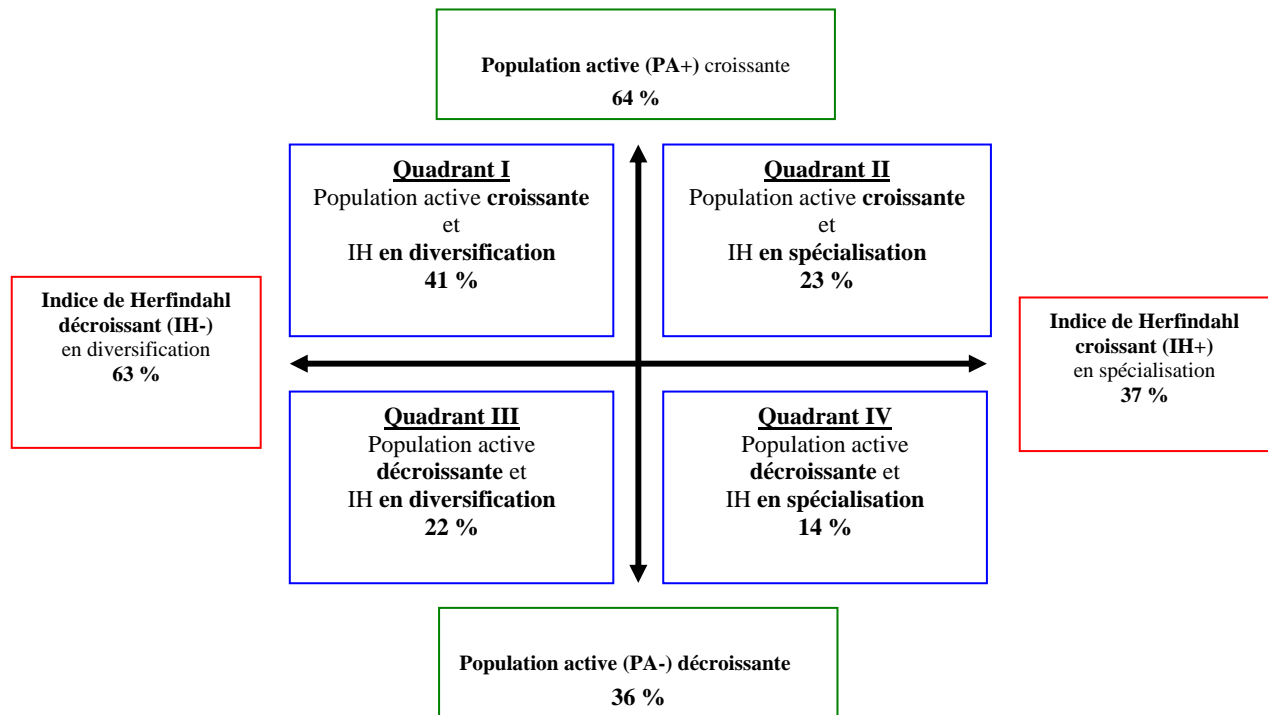
Les provinces Maritimes et la Colombie-Britannique comptaient la plus forte proportion de SRU rurales diversifiées et les provinces des Prairies, la plus petite. Toutefois, sur une note optimiste, de 1986 à 1996, ces dernières affichaient également les gains les plus importants pour ce qui est de la diversification.

Précédemment, on a mentionné que s'il peut y avoir diversification ou spécialisation économique dans de nombreuses collectivités, la situation n'est peut-être pas souhaitable si la population active diminue. Pour mieux comprendre ces facteurs pour la collectivité rurale, on a déterminé l'évolution de l'IH et de la population active entre

1986 et 1996. On peut obtenir les résultats dans les quadrants de la figure 3 :

- Quadrant I — les collectivités rurales ayant une population active croissante et une économie plus diversifiée;
- Quadrant II — les collectivités rurales ayant une population active croissante et une économie plus spécialisée;
- Quadrant III — les collectivités rurales ayant une population active décroissante et une économie plus diversifiée;
- Quadrant IV — les collectivités rurales ayant une population active décroissante et une économie plus spécialisée.

**Figure 3. Évolution de la population active expérimentée et de l'indice de Herfindahl dans les subdivisions de recensement unifiées (SRU) rurales, Canada, 1986 à 1996**



La plupart des collectivités préféreraient probablement la situation dépeinte dans le quadrant I, où la collectivité devient plus stable et plus robuste en raison d'une diversification économique et d'une augmentation de la population active, et ce, par suite d'une plus forte demande de produits et d'une augmentation des exportations de la collectivité. Si 64 % des collectivités rurales (SRU rurales) ont vu leur population active croître, 41 % d'entre elles étaient dans la position encore plus enviable de voir leur économie se diversifier (figure 3 et annexe 1). C'était le cas dans 882 des 2 145 SRU rurales.

Dans l'ensemble du Canada, les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut, l'Ontario et l'Alberta (annexe 2 et carte 1) étaient les provinces ou les territoires où la proportion de ces collectivités rurales à la population active croissante et à

l'économie en diversification étaient la plus élevée. Les collectivités se classant dans le quadrant II étaient aussi répandues dans ces provinces et territoires, de même que dans les provinces Maritimes, au Québec et surtout en Colombie-Britannique. La taille de la population active augmentait dans les collectivités du quadrant II avec l'aide d'une économie plus spécialisée. C'est une bonne nouvelle à court terme, mais cette situation pourrait être une source d'instabilité locale à long terme.

De nombreuses collectivités rurales de Terre-Neuve-et-Labrador, du Manitoba et de la Saskatchewan se classaient dans le quadrant III — ces collectivités voyaient leur population active décroître et leur économie se « diversifier » (IH en baisse). Dans ce cas, la diversification économique mesurée peut être attribuable à la perte d'une branche d'activité principale et, par

conséquent, la population active restante est répartie plus uniformément entre les autres branches d'activité locales. Terre-Neuve-et-Labrador, la Saskatchewan et la Nouvelle-Écosse avaient une proportion élevée de collectivités dans le quadrant IV, sans doute le quadrant le moins convoité. Dans ces collectivités rurales, la spécialisation économique était accompagnée d'une perte de population active.

### **Comment les collectivités rurales qui orientent leurs activités vers le secteur primaire se tirent-elles d'affaire?**

Un examen des collectivités axées sur le secteur primaire<sup>2,3</sup> montre que pour les collectivités qui s'orientent vers l'agriculture, l'exploitation minière et l'exploitation forestière, une part importante des collectivités rurales ont vu leur population active augmenter et leur diversification économique s'accroître entre 1986 et 1996. Les collectivités axées sur l'agriculture et l'exploitation minière affichaient ce portrait dans 52 % et 41 % des cas, respectivement. La plupart des collectivités qui s'orientent vers l'exploitation forestière n'ont pas vu leur population active augmenter et leur économie se diversifier (seulement 26 % d'entre elles se situaient dans le quadrant I)<sup>4</sup>.

---

2. Dans le présent bulletin, une collectivité rurale est définie comme axée sur une branche d'activité quand 20 % ou plus de la population active expérimentée s'oriente vers une branche d'activité particulière. La dominance de la branche d'activité a été mesurée pour 1981. Pour les SRU qui étaient axées sur le secteur primaire en 1981, l'évolution de la population active expérimentée et de l'IH a été calculée entre 1986 et 1996.

3. Nous avons exclu l'industrie de la pêche du secteur primaire à cause de la petite taille de l'échantillon des collectivités concernées.

4. Voir les tableaux 9 à 18, dans Marjorie L. Page, 2002, *La diversification du monde rural, 1981-1996*, produit n° 21-601-MIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, « Documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural », n° 60 à l'adresse suivante : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub\\_f.cgi?catno=21-601-MIF2002060](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=21-601-MIF2002060).

## **Sommaire**

Entre 1986 et 1996, l'économie des collectivités rurales du Canada s'est diversifiée. En fait, 41 % des collectivités rurales ont vu leur population active augmenter et leur économie se diversifier au cours de cette période. On a toutefois relevé des écarts importants d'une province à l'autre et d'une région à l'autre. Les collectivités d'une même division de recensement peuvent être proches d'un point de vue géographique sans partager les mêmes caractéristiques économiques, ce qui soulève deux questions d'intérêt. Premièrement, le contexte régional d'une collectivité ne permet pas forcément de supposer la bonne ou la mauvaise performance de son économie. Le développement d'une collectivité, par exemple la capacité de leadership et la cohésion de la collectivité seraient d'autres éléments importants qui permettraient de différencier le rendement d'une collectivité à une autre. Deuxièmement, il faudrait comparer les collectivités rurales entre elles et mettre moins l'accent sur les contrastes ruraux-urbains. Autrement dit, il faudrait peut-être s'attarder davantage à aplanir les différences socioéconomiques entre les collectivités rurales et aider celles qui se tirent moins bien d'affaire à l'échelle régionale.

## Bibliographie

- Clemenson, Heather. 1992. « Les villes mono-industrielles se diversifient-elles? Un regard sur les collectivités vivant de la pêche, des mines et du bois », *L'emploi et le revenu en perspective*, produit n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, printemps, p. 34 à 47.
- Fletcher, S., W. White, W. Phillips et L. Constantino. 1991. *An Economic Analysis of Canadian Prairie Provinces' Forest Dependent Communities*, Edmonton, University of Alberta, Department of Rural Economy, rapport de projet n° 91-05.
- Page, Marjorie L. 2002. *La diversification du monde rural, 1981-1996*, produit n° 21-601-MIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa. « Documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural », n° 60. Adresse Internet : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub\\_f.cgi?catno=21-601-MIF2002060](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=21-601-MIF2002060).
- Statistique Canada. 1999. *Dictionnaire du recensement de 1996*, produit n° 92-351 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa. Adresse Internet : [www.statcan.ca/francais/IPS/Data/92-351-UPF.htm](http://www.statcan.ca/francais/IPS/Data/92-351-UPF.htm).
- Williamson, T., R. Samson et D. Korber. 1999. « Economic performance of forest reliant census subdivisions between 1981 and 1991 », *The Forest Chronicle*, vol. 75, n° 1, janvier-février.

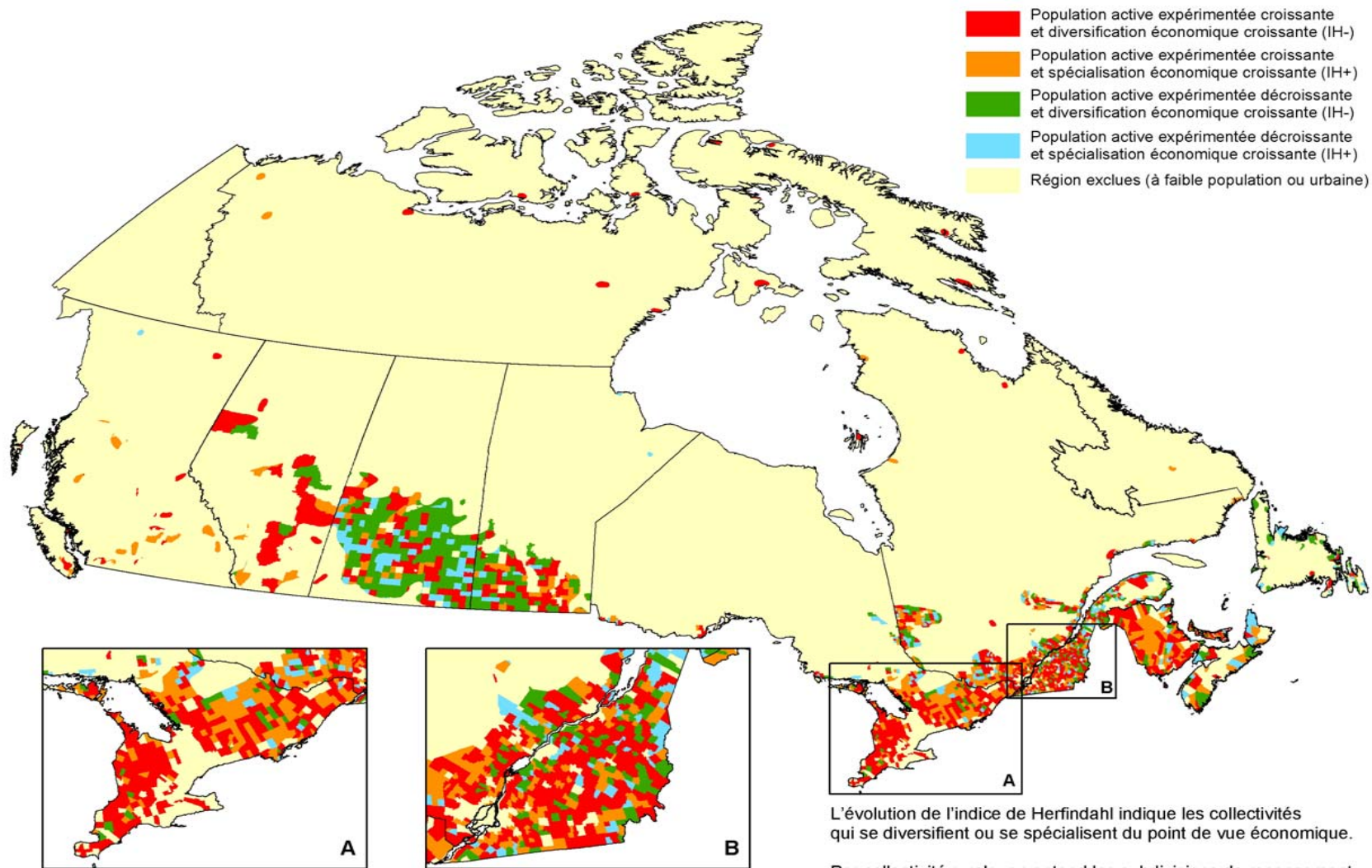
Marjorie Page est analyste auprès de la Division des entrées-sorties, Statistique Canada.  
Roland Beshiri est analyste auprès de la Section de la recherche et des données rurales,  
Division de l'agriculture, Statistique Canada.

### Restez branchés

On publiera bientôt des bulletins sur :

- Au delà de l'agriculture proprement dite : L'emploi dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire dans les régions rurales et urbaines du Canada
- Facteurs d'utilisation d'internet à la maison

Carte 1 L'évolution de la population active et de l'indice de Herfindahl (IH) dans les collectivités rurales, Canada, entre 1986 et 1996



L'évolution de l'indice de Herfindahl indique les collectivités qui se diversifient ou se spécialisent du point de vue économique. Par collectivité rurale, on entend les subdivisions de recensement unifiées comptant entre 40 et 10 000 habitants.

Source : Statistique Canada, recensements de 1986, 1991 et 1996. Carte produite par Analyse spatiale et applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistiques Canada, 2003.

**Annexe 1 — Évolution de l'indice de Herfindahl et de la population active expérimentée pour les collectivités rurales (subdivision de recensement unifiée [SRU]) au Canada entre 1986 et 1996**

Quadrant	I	II	III	IV	Total
Évolution de la population active expérimentée	PA+	PA+	PA-	PA-	
Évolution de l'indice de Herfindahl	Diversification	Spécialisation	Diversification	Spécialisation	
<b>Nombre de SRU par quadrant</b>					
Terre-Neuve-et-Labrador	11	6	36	26	79
Île-du-Prince-Édouard	31	18	9	8	66
Nouvelle-Écosse	6	10	5	8	29
Nouveau-Brunswick	61	51	12	9	133
Québec	417	230	179	151	977
Ontario	217	110	32	25	384
Manitoba	40	17	47	9	113
Saskatchewan	62	27	141	61	291
Alberta	21	9	8	0,0	38
Colombie-Britannique	13	17	0,0	1	31
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	3	1	0,0	0,0	4
CANADA	882	496	469	298	2,145
<b>Pourcentage des SRU par quadrant au Canada</b>					
Terre-Neuve-et-Labrador	1,2	1,2	7,7	8,7	3,7
Île-du-Prince-Édouard	3,5	3,6	1,9	2,7	3,1
Nouvelle-Écosse	0,7	2,0	1,1	2,7	1,4
Nouveau-Brunswick	6,9	10,3	2,6	3,0	6,2
Québec	47,3	46,4	38,2	50,7	45,5
Ontario	24,6	22,2	6,8	8,4	17,9
Manitoba	4,5	3,4	10,0	3,0	5,3
Saskatchewan	7,0	5,4	30,1	20,5	13,6
Alberta	2,4	1,8	1,7	0,0	1,8
Colombie-Britannique	1,5	3,4	0,0	0,3	1,4
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	0,3	0,2	0,0	0,0	0,2
CANADA	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<b>Pourcentage des SRU rurales dans chaque province</b>					
Terre-Neuve-et-Labrador	13,9	7,6	45,6	32,9	100,0
Île-du-Prince-Édouard	47,0	27,3	13,6	12,1	100,0
Nouvelle-Écosse	20,7	34,5	17,2	27,6	100,0
Nouveau-Brunswick	45,9	38,3	9,0	6,8	100,0
Québec	42,7	23,5	18,3	15,5	100,0
Ontario	56,5	28,6	8,3	6,5	100,0
Manitoba	35,4	15,0	41,6	8,0	100,0
Saskatchewan	21,3	9,3	48,5	21,0	100,0
Alberta	55,3	23,7	21,1	0,0	100,0
Colombie-Britannique	41,9	54,8	0,0	3,2	100,0
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	75,0	25,0	0,0	0,0	100,0
CANADA	41,1	23,1	21,9	13,9	100,0

*Note* : On a exclu le Yukon puisque son unique SRU compte plus de 10 000 habitants, ce qui ne correspond pas aux critères de la présente étude.  
*Source* : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996.

**Comment lire ce tableau**

Le **pourcentage des SRU rurales par quadrant au Canada** correspond à la répartition en pourcentage des SRU dans l'ensemble des provinces pour les SRU classées dans chaque quadrant. Par exemple, parmi toutes les SRU classées dans le quadrant Q1, 47 % sont au Québec.

Le **pourcentage des SRU rurales dans chaque province** correspond à la répartition en pourcentage des SRU entre toutes les catégories de quadrants pour chaque province. Par exemple, parmi toutes les SRU rurales de l'Ontario, 56 % se classent dans le Q1.

## Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

### Volume 1

- n° 1 : Croissance démographique observée dans les régions et les petites villes dans les années 90**  
Robert Mendelson et Ray D. Bollman
- n° 2 : Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine**  
Robert Mendelson
- n° 3 : La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada**  
Robert Mendelson
- n° 4 : Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996**  
Jeff Marshall et Ray D. Bollman
- n° 5 : A quelle distance se trouve le plus proche médecin?**  
Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole et Owen B. Adams
- n° 6 : Les facteurs associés à la croissance économique locale**  
Ray D. Bollman
- n° 7 : Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux**  
Margaret Thompson-James
- n° 8 : Tendances géographiques de bien-être socio-économique des collectivités de premières nations**  
Robin P. Armstrong

### Volume 2

- n° 1 : Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada**  
Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink
- n° 2 : Structure démographique et variation de la population dans les régions essentiellement rurales**  
Roland Beshiri et Ray D. Bollman
- n° 3 : Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996**  
Juno Tremblay
- n° 4 : Conditions d'habitation dans les régions essentiellement rurales**  
Carlo Rupnik, Juno Tremblay et Ray D. Bollman
- n° 5 : Évaluation du bien-être économique des canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu**  
Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman
- n° 6 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada—Un aperçu**  
Roland Beshiri
- n° 7 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur primaire**  
Roland Beshiri
- n° 8 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur manufacturier**  
Roland Beshiri

## Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

### Volume 3

- n° 1 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur des services à la production**  
Roland Beshiri
- n° 2 : Urbanisation des terres agricoles**  
Nancy Hofmann
- n° 3 : Définitions de « rural »**  
Valérie du Plessis et autres
- n° 4 : Situation de l'emploi dans les régions rurales et petites villes du Canada—Mise à jour jusqu'en 2000**  
Neil Rothwell
- n° 5 : Technologies de l'information et des communications dans le Canada rural**  
Louise M<sup>c</sup>Laren
- n° 6 : Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada**  
Neil Rothwell et autres
- n° 7 : La disparité des revenus en milieu rural au Canada : Une comparaison entre les provinces**  
Vik Singh
- n° 8 : Variation saisonnière de l'emploi en milieu rural**  
Neil Rothwell

### Volume 4

- n° 1 : Emploi à temps partiel dans les régions rurales du Canada**  
Justin Curto et Neil Rothwell
- n° 2 : Les immigrants au Canada rural**  
Roland Beshiri et Emily Alfred
- n° 3 : L'équilibre de l'emploi entre les hommes et les femmes des régions rurales et petites villes du Canada**  
Justin Curto et Neil Rothwell
- n° 4 : Le fossé ville/campagne ne se comble pas : La disparité des revenus perdure**  
Alessandro Alasia et Neil Rothwell
- n° 5 : Le niveau de scolarité dans les régions rurales et urbaines : Analyse des tendances, 1981 à 1996**  
Alessandro Alasia
- n° 6 : La santé des canadiens des régions rurales : Une comparaison rurale-urbaine des indicateurs de la santé**  
Verna Mitura et Ray D. Bollman